

CHAPITRE I

INTRODUCTION

La production orale fait partie des compétences langagières à acquérir par tous les apprenants. Elle a une signification dans la maîtrise d'une langue et aussi elle mesure la qualité de l'acquisition langagière dans une institution pédagogique telle que l'université. Elle constitue de l'ensemble des compétences langagières : la compréhension et la production appropriée de sujet. Autrement dit, la maîtrise de la production orale implique la maîtrise du sujet parlé, du vocabulaire, de la grammaire, de la prononciation et aussi de la stratégie de présentation. On a remarqué également que si un apprenant parle bien, les personnes hors de son institution apprécieront plus. Alors, la production orale serait un paramètre de la réussite de l'apprentissage.

Pour arriver à la maîtrise de l'oral, les apprenants doivent écouter fréquemment des enregistrements audio en français, essayer de les comprendre et puis de les pratiquer dans la communication. Ils doivent également pratiquer l'oral dans une conversation au milieu de l'apprentissage ou dans d'autres occasions qui demandent d'expression d'idées en français. Quant au sujet dont on parle, les apprenants doivent les enrichir en informations en découvrant plusieurs sources telles qu'Internet, le livre, le magazine, ou la diffusion télévisée. Par cela, ils progressent de manière significante dans la performance de l'oral.

Pour ceux qui habitent au pays où le français est utilisé comme langue partagée, par exemple les pays francophones, le problème de la communication ne

dérange pas les interlocuteurs. Ils peuvent observer l'acte de parole auprès des interlocuteurs et peuvent pratiquer fréquemment leurs idées dans toutes les occasions. Bref, ceci est un état idéal pour apprendre le français. Mais quelle est la situation des apprenants issus d'un pays non francophone ? Apprennent-ils aussi facilement le français ? Que font-ils pour maîtriser la communication ? Ces questions sont souvent posées par l'apprenant.

En effet, les apprenants du français en pays non francophone, y compris en Indonésie, ont des difficultés à bien s'exprimer en français au quotidien parce qu'ils ne sont pas dans une communauté où le français est la langue de communication. Ils ne trouvent pas facilement d'interlocuteurs avec qui ils peuvent renforcer leur apprentissage. La limite des sources pédagogiques (document sonore, audiovisuel) est également un facteur qui bloque les apprenants à se familiariser avec la conversation de manière naturelle. Ces facteurs provoquent donc l'incompréhension des apprenants et posent le problème de la production orale.

Nous prenons l'exemple de la situation des étudiants du département de français à Java Centre qui rencontrent des problèmes au sein de la communication orale, soit de compréhension, soit de production. N'ayant pas tous les aspects d'apprentissage idéaux comme cités plus haut, ils sont des exemples d'apprenants envisageant des problèmes de production orale.

Après avoir observé leurs performances en production orale, nous remarquons que beaucoup n'arrivent pas à la capacité langagière de leur niveau. Par exemple, au lieu du niveau B1 attendu, ils construisent leurs idées et

produisent des phrases de niveau plus bas. Les expressions utilisées, les constructions des phrases et les sujets abordés ne correspondent pas à leurs niveaux. Quant à leur fluidité, nous trouvons que la plupart des apprenants ne maîtrisent pas le rythme, le ton, et la souplesse de prononciation aisément, même pour exprimer un sujet commun. Résultat, nous trouvons que la plupart bloquent souvent lors de la présentation. Alors, ils ont obtenus des résultats décevants à l'examen.

Selon nous, il y a deux facteurs qui provoquent le blocage dans la présentation. Le blocage du sujet traité et la spontanéité d'expression. La compréhension du sujet se rapporte à la connaissance culturelle qui diffère de celle des Français et des Indonésiens. Or, la spontanéité de parole se rapporte à l'habitude de communication. En général, les étudiants tendent à pratiquer le français dans la classe et pas dehors. La tâche donnée influence également leur fluidité comme à la classe, ils tendent à préparer leur présentation par écrit, avant de la présenter. Ce qui s'apparente à « une production écrite oralisée ». Au lieu de produire, de réagir spontanément, ils se concentrent sur l'écriture. Cela ne convient pas à l'objectif de l'expression orale qui cherche à accentuer la fluidité et l'interaction.

Le département de français en Indonésie, avant le nouveau curriculum, traite la compétence de production orale y compris la compétence de compréhension orale dans un cours de la Communication Orale qui a lieu dès le premier semestre jusqu'au cinquième semestre. Nous avons donc le cours consécutif de communication orale de 1 à 5 étapes dont les matières issus de la

méthode Campus 1 et 2. Quant à la note de ce cours, elle est la moyenne entre la note de compréhension orale et de production orale.

Ensuite, nous allons montrer le résultat du cours de communication orale des étudiants de cinquième semestre, ceux-ci sont les étudiants de l'année scolaire 2007/2008, qui seront la population et l'échantillon de cette recherche pour voir leur niveau dans le futur examen du DELF.

Nous avons compté la note du cours « communication orale » de 1 jusqu'à 5 parmi 22 étudiants. Ce sont les étudiants de la section pédagogique qui ont réussi les examens du cours pendant cinq semestres. Pour réussir ce cours, ils ont du passer un test de compréhension et de production orale ayant la note chacune au moins 51 sur 100. La note moyenne totale de communication orale est 71.04.

Si nous voyons le résultat, nous aurons encore espérance qu'ils réussiront leurs examens du DELF niveau B.1. Mais nous ne garantissons pas qu'ils pourront tous réussir en raison de difficultés de matières qui changent à chaque session. D'autre part, il n'y a guère de rapport entre les matières des cours et ceux du DELF, parce que le DELF est un test prescriptif qui n'attend pas les processus d'apprentissage. Ce test est ouvert pour ceux qui souhaitent contrôler leur connaissance. Tandis que l'examen universitaire dans le cours Communication Orale est un test prestatif qui doit toujours être rattaché à ceux les matières étudiées. Ces deux situations impliquent donc un fossé lors de l'examen.

L'expérience de l'examen du DELF pendant trois ans renforce également la peur de l'échec. Nous avons le résultat de l'examen du DELF niveau B1 qui doit être atteint par les étudiants. Ce niveau est important pour les étudiants parce

qu'il s'agit de la compétence minimum des étudiants de FLE en Indonésie. Cette condition est demandée par les universités majeures ayant le français comme langue enseignée en 2004 à Bali. Cet accord implique donc que les étudiants de français de programme S.1 aient le certificat de DELF de ce niveau à la fin de leurs études.

Revenons au résultat du DELF des étudiants à Java Centre. En 2008, la réussite était de 65% pour 40 participants. L'année suivante, le taux de réussite a baissé de 57,6 % pour 66 participants. Parallèlement au résultat de l'épreuve orale, en 2008 la moyenne était de 14,71 sur 25. Tandis qu'en 2009 la moyenne était de 13,51. Cela nous indique que la qualité de production orale chez les étudiants de Java Centre n'est pas satisfaisante.

Pourquoi observons-nous ce phénomène ? Nous devinons que les étudiants ne communiquent pas assez fréquemment. Ils manquent de pratique de simulation dans leur apprentissage. Il faudrait donc que le processus d'apprentissage de l'expression orale soit amélioré.

Pour résoudre ce problème, nous proposons des activités de simulation globale dans le cours préparatoire du DELF. La simulation globale est un modèle d'apprentissage utilisant le jeu, le jeu de rôle, l'autoévaluation enregistrée, et la simulation du DELF comme techniques dans l'apprentissage de l'expression orale. Nous allons combiner la pratique de la simulation globale pour animer le cours, tandis que la simulation de DELF est utilisée comme la structure de la simulation. Cela veut dire que la simulation se réfère aux trois types d'épreuve de

DELF dont le déroulement effectue les techniques de la simulation globale comme nous citons au dessus.

Par ces techniques, les étudiants comprennent la conséquence de leurs actions. Et pour bien accomplir les tâches, ils doivent maîtriser l'idée, la compétence langagière et la stratégie de présentation nécessaire. D'un autre côté, la simulation fait appel à une collaboration avec des collègues qui leur permettra de s'entraîner afin de s'améliorer et d'être meilleurs. Donc, il y a une ambiance concurrentielle qui anime l'ambiance d'apprentissage.

L'utilisation de la simulation dans l'apprentissage n'est pas sans raison. Il est indubitable que tout enseignement moderne des langues vivantes doit reposer sur la simulation. Elle seule, en effet, motive l'apprenant puisqu'à travers cet exercice il peut non seulement faire preuve de créativité, montrer sa personnalité et sortir par là de son statut anonyme d'élève, mais encore s'auto-évaluer, faire le point de ses connaissances et ses savoir-faire sans avoir recours aux appréciations de l'enseignant et à ses moyens de mesure. Par là, la simulation aide à la réalisation d'un objectif majeur des approches communicatives : rendre l'apprenant autonome en le responsabilisant (Robert 2002 : 141).

Plusieurs didacticiens ont créé des simulations sur thèmes variés tels que L'Immeuble, Le Cirque, L'Hôtel, La Conférence internationale et L'Entreprise ayant pour ambition de démontrer que la simulation globale est (1) une pratique de classe qui dépasse le cadre et la fonction qu'on lui avait assignés initialement, à savoir le cadre de la classe de français langue étrangère et la fonction de complément méthodologique ; (2) favorise l'expression de l'individu dans le

groupe-classe par rapport aux autres groupes ; (3) permet d'édification d'un lieu-thème sur lequel pourra se construire l'édification de l'identité et se régler le rapport identité-altérité ; (4) crée un espace commun, une aire de projection de l'imaginaire collectif permettant l'expression des représentations, voire des fantasmes individuels et collectifs ; (5) facilite l'apprentissage des langues en traitant le phénomène de la « schizie de l'apprentissage » grâce à la transition par l'identité fictive (Yaïche, 1996 :8).

Et selon Yaïche (1996 :8) également, la pratique de la simulation globale aujourd'hui rencontre un intérêt croissant parce qu'elle assure un enchaînement des activités de classe créant une cohérence et une cohésion du projet pédagogique général et du groupe-classe.

Notre projet de recherche va élaborer un nouveau type de simulation globale qui se concentre sur un but spécifique, c'est-à-dire sur la production orale utilisant le modèle des épreuves du DELF. Les matériaux de niveau B.1 seront présentés par des techniques variées pour que les apprenants vivent une expérience semblable à l'épreuve du DELF.

Nous faisons l'hypothèse que le recours à la simulation pourrait améliorer la qualité de la production orale en raison de l'habitude, de l'aisance, et de la stratégie à répondre au problème. Les techniques utilisées permettent également d'exploiter tous les types d'épreuves de DELF niveau B.1, ses contenus et ses stratégies. Et pour que la technique soit efficace, les étudiants présentent en groupe afin de remplir la tâche individuelle et collective.

Après avoir constaté les difficultés liées à la compétence orale chez les étudiants de Java Centre et l'idée d'application de simulation globale pour la réussite de l'examen du DELF, nous formulons donc la problématique ainsi : « Comment pratiquer la simulation globale pour que les étudiants puissent réussir l'épreuve d'expression orale de DELF niveau B1 ? »

Le but de cette recherche est d'évaluer si la simulation globale pourrait contribuer à la réussite des étudiants dans l'épreuve du DELF. Puis, quant au processus d'apprentissage, nous avons pour but de décrire la démarche pédagogique utilisée, la stratégie et la tâche collective qui compose cette technique.

A propos de l'avantage, cette recherche montrera aux enseignants qu'appliquer la technique de simulation thématique dans la classe supportera l'amélioration de la qualité de l'expression orale des étudiants. Et pour les apprenants, cette technique pourrait améliorer la fluidité et la qualité de leur expression orale.

Ce mémoire sera présenté en cinq chapitres dont la première traite de la compétence orale chez les étudiants de Java Centre, de la problématique, de l'objectif et de l'avantage de la recherche.

Le chapitre II traite de la théorie de la simulation globale, de l'enseignement de la production orale, et des éléments de la production orale dans le DELF niveau B.1.

Le chapitre III parle de la méthodologie de la recherche qui se constitue de la méthode de recherche, de l'instrument, les techniques de collecte de données et d'analyse de données, les variables, la population, et le schéma de recherche.

Le chapitre IV présente le résultat de la recherche et la description de la pratique de simulation globale : la réussite du programme et l'échec.

Le chapitre V présente la conclusion de la recherche et les suggestions concernant la pratique de simulation suivante.

